

# ANIMEHPAD



*Influence des animaux de compagnie sur le réseau social et la santé des personnes âgées résidant en EHPAD*

Vieillir en bonne santé est sous-tendu par des déterminants multifactoriels et complexes. Aujourd'hui, en France, l'espérance de vie (~82 ans) s'allonge en moyenne de 3 mois/an. En revanche, l'espérance de vie en bonne santé (~65 ans) ne suit pas cette croissance. Afin de combler cet écart, certains facteurs tels que l'environnement physique, la mobilité ou encore l'environnement social des personnes vieillissantes ont fait l'objet d'une attention grandissante. Les caractéristiques des réseaux sociaux et les notions étroitement liées au soutien perçu ou reçu des personnes de l'entourage, le niveau d'intégration sociale ou encore le sentiment d'isolement et de solitude ont été identifiés comme des prédicteurs de l'état de santé, de l'activité et du bien-être de la personne vieillissante. L'isolement social et la solitude perçue sont ainsi particulièrement délétères à un âge avancé et augmentent le risque de dépression, de déclin cognitif, de diminution de la fonction immunitaire et de mortalité toutes causes confondues. Cet isolement social est souvent l'une des nombreuses conséquences de la maladie d'Alzheimer.

**L'intervention assistée par l'animal repose sur une relation triangulaire impliquant :**

**Le bénéficiaire**  
(ex: le résident)

**L'intervenant**  
(ex: le soignant)



**L'animal**  
(ex: le chat)

En effet, aujourd'hui, en France, la maladie d'Alzheimer touche plus d'un million de personnes avec les premiers symptômes corrélés au vieillissement. Selon la Haute Autorité de Santé, elle est devenue la première cause d'entrée en institution (ex : EHPAD). Malheureusement, les traitements développés à l'heure actuelle ne font que réduire les symptômes physiques de la maladie sans arrêter sa progression.

C'est pourquoi, depuis 2011, la Haute Autorité de Santé recommande d'utiliser à la fois les approches pharmacologique et non pharmacologique pour soigner et prévenir l'apparition de ces problèmes de santé. Cela amène la communauté scientifique et les professionnels de santé à porter un intérêt croissant aux thérapies non pharmacologiques telles que les Interventions Assistées par l'Animal (IAA) également appelées « médiation animale ».

# ANIMEHPAD



En effet, l'environnement social est souvent perçu comme uniquement humain (famille, proches, soignants) ; or, les animaux de compagnie, le plus souvent chiens et chats, font eux-aussi partie intégrante des réseaux sociaux des personnes.

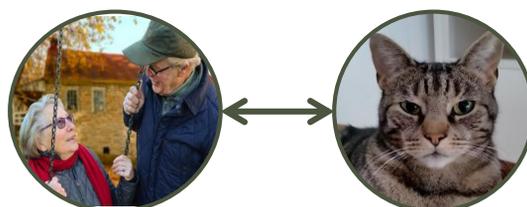
Cette présence animale auprès des personnes vieillissantes joue un rôle dans l'augmentation de leur activité sociale et physique (promenade en groupe) et de leur sentiment de bien-être (réduction du stress, amélioration de l'humeur et stimulation de la mémoire).

Aujourd'hui, en France, plus d'un foyer sur deux possède au moins un animal de compagnie (projection en 2023 de 75 millions d'animal de compagnie). En parallèle, plus d'un demi-million de personnes âgées dépendantes vivent en EHPAD. Adapter ces établissements en fonction de ce lien humain-animal par l'accueil d'animaux (chiens, chats) ou la mise en place de médiation animale, permettrait certainement d'accroître le vieillissement en bonne santé de leurs résidents.

Actuellement, les chiens, les chevaux, et maintenant, les chats, sont de plus en plus utilisés dans ces interventions.

En France, les chats sont les animaux les plus fréquents dans les EHPAD. Leur présence réduit l'expression de symptômes dépressifs chez la personne âgée et joue donc un rôle significatif dans l'amélioration de leur santé mentale.

*Relation entre la personne âgée et le chat :*



**La personne âgée**

**Le chat**

- ❖ Fort lien émotionnel et fort attachement réciproques.
- ❖ Le chat **réduit** l'expression des **symptômes dépressifs** chez la personne âgée.
- ❖ Le chat « résident » est l'animal **le plus fréquent dans les EHPAD** français.

# ANIMEHPAD



Le projet de recherche ANIMEHPAD, débuté en janvier 2023, s'intéresse à l'influence des animaux de compagnie sur la santé et le réseau social des résidents et soignants en EHPAD.

L'objectif d'ANIMEHPAD est de mesurer les réseaux sociaux individuels des résidents et soignants dans des unités de vie Alzheimer et Handicap accueillant ou non des chats.

## Notre méthodologie s'appuie sur une approche éthologique basée sur :

### L'observation comportementale

- Comportement du chat
- Interactions sociales reçues par le chat

### L'analyse des réseaux sociaux

- Nombre d'interactions sociales par individu (ex : par résident, soignant et chat)

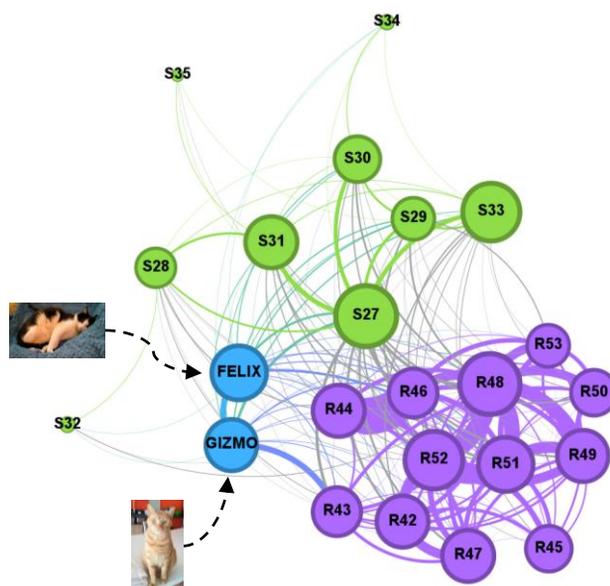
### L'utilisation de questionnaires

- Évaluation de l'attachement que les résidents et soignants portent au(x) chat(s) de l'unité.

L'observation de quatre unités (deux unités Alzheimer avec un chat, une unité Alzheimer sans chat et une unité Handicap avec deux chats) sur 180h a mis en avant que les chats semblent s'adapter au contexte pathologique des unités (Alzheimer versus Handicap) en occupant différemment les zones de l'espace de vie.

De plus, nous constatons pour chaque unité que le chat occupe une position périphérique au sein du réseau social avec des interactions privilégiées auprès de certains résidents. Ces résultats laissent supposer que, pour le chat, les interactions sociales sont dépendantes d'une réciprocité d'interaction (physique et/ou verbale) avec le résident. Autrement dit, plus un résident témoigne un vif intérêt et de l'attachement pour le chat et plus le chat va interagir et être en contact/à proximité de ce dernier.

# ANIMEHPAD



Enfin, nos résultats démontrent que les soignants qui étaient le plus souvent en contact physique avec le chat interagissaient davantage avec les membres de l'unité (résidents et soignants). Ce constat laisse supposer que le chat peut jouer le rôle de facilitateur social auprès des soignants.

Ce résultat majeur permet d'aborder l'impact positif d'un animal dans le quotidien au travail des professionnels de santé.

Ainsi, la combinaison de ces données avec celles recueillies par le biais de questionnaires détaillés ouvre de nouvelles voies de recherche. Par exemple, étudier l'impact de la personnalité du chat sur les interactions sociales des résidents et soignants (seconde étude en cours).

## Équipe de recherche

Marie Pelé (ETHICS EA 7446)

Héloïse Vesque-Annear (ETHICS EA 7446)

Anthony Piermattéo (ETHICS EA 7446)

Cédric Sueur (Université de Strasbourg)

Marine Grandgeorge (Université de Rennes)

Angélique Stachowiak (St Antoine de Padoue)

**Ce projet bénéficie d'un financement INES de l'Institut Catholique de Lille, d'un financement de la région Hauts-de-France et d'un partenariat avec l'établissement Saint-Antoine de Padoue**



**Contact**

marie.pele@univ-catholille.fr

